

# Lynda Lemay,

Quand j'entre chez eux  
a sent la famille  
Ils ont beau s'dmener  
Avec leurs guenilles  
Frotter de leur mieux  
Jusqu' c'que tout brille  
a sent le bb  
a sent la p'tite fille

a sent la couche pleine  
Et le lait caill  
Et mme s'ils viennent  
De la nettoyer  
Mme s'ils ont peine  
Fini d'la poudrer  
Ben a sent quand mme  
Le nombril mouill

Ds qu'j'passe leur porte  
a sent la petite  
a sent ce qu'elle rote  
Et c'qu'elle rgurgite  
Mme s'ils font brler  
Comme des vieux hippies  
L'encens l'plus cors  
a sent les Huggies

Mme s'ils lavent et schent  
Les serviettes souilles  
Et qu'ils se dpchent  
A tout bien ranger  
Il reste un arme  
De table langer  
Il reste un fantme  
D'odeur de bb

Y'a pas un savon  
Qui peut estomper  
Le fumet d'un bib'ron  
Qu'on fait rchauffer  
a sent les gencives  
Qui veulent pas s'percer  
a sent la salive  
Qui arrte pas d'couler

Quand j'entre chez eux  
Depuis quelques mois  
J'sais pas, c'est dgueu  
a sent l'pyjama  
Un parfum terrible  
Qui m'cueille et m'assaille  
a sent l'fruit d'entrailles  
Le p'tit crne humide

Ds que je m'immisce  
Dedans leur bercail  
Ou bien la chose pisse  
Ou bien la chose braille  
Et sitt qu'elle hurle  
a sent la mamelle  
Gerce qui jacule  
Son jet maternel

Ils ont beau lui mettre

La plus jolie robe  
C'est beau, mais j'regrette  
a sent les microbes  
Et mme s'ils parfument  
Toute la maisonne  
a sent le p'tit rhume  
Qui va s'propager

Ds que j'passe leur porte  
a sent plein pif  
Les nuits en compote  
Des parents captifs  
Ces heures en pure  
Que le bb mange  
Pour mieux dfquer  
Pour mieux qu'on le change

Ils sont prisonniers  
De leur crature  
Ds qu'y m'voient entrer  
L, par l'embrasure  
D'leur porte plante  
Entre elle et l'air pur  
Y m'prient de rester  
Et ils me capturent

Y prennent mon manteau  
Et l'font disparatre  
A l'tage d'en haut  
Dans la chambre des matres  
Ensuite, ils me guident  
Vers le berceau d'bois  
Et l'ange m'envoie  
Son halo ftide

Puis, a y est, leurs voix  
S'lvent, suppliantes  
&quot; Prends-l dans tes bras &quot;  
Et ils me la tendent  
Ds que j'la saisis  
Elle s'raidit, elle louche  
Elle force, elle rougit  
Elle remplit sa couche

Comble de malheur  
C'tait pas tanche  
Je sens une chaleur  
Traverser ma manche  
Je porte la fragrance  
De l'incontinence  
a s'accroche aux poils  
D'mes parois nasales

a sent l'bb sale  
Enfarin d'talc  
a sent le poulet cru  
En train d'mariner  
Dans son propre jus  
Sa sauce fcale  
a sent l'p'tit Jsus  
Qui a sali sa paille

a y est, j'ai l'chandail  
Qui sent la cuvette  
Y faut que j'm'en aille

Que j'batte en retraite

J'ai l'coeur dans la gorge  
Je cherche un mot tendre  
Je sais qu'ils attendent  
Que j'fonde en loges  
Mais les bbs frais  
Chauves comme chev'lus  
On sait que c'est laid  
Autant que a pue